

Les nouveaux migrants

(1) Comment vivrons-nous, demain, quand la Terre comptera toujours plus d'habitants, que les pluies y seront moins nombreuses et les récoltes plus faibles ? Dans les trente années à venir, des dizaines de millions d'êtres humains se jetteront sur les routes, obligés de quitter leur maison et leur région d'origine, comme l'expliquent les auteurs d'un récent rapport de la Banque mondiale sur les migrations climatiques internes dans le monde. Les crises sont déjà là. Et elles menacent de s'aggraver. 42, l'Ethiopie pourrait voir une grande part de ses habitants migrer en raison de sa croissance démographique et de la multiplication des sécheresses.

(2) La Banque mondiale estime que trois zones continentales, en parti-

culier, sont menacées : les migrants environnementaux pourraient être 86 millions en Afrique subsaharienne, 40 millions sur le sous-continent indien, 17 millions en Amérique latine. Soit 143 millions de déplacés, au total, selon le « pire scénario ». Elle fait cependant valoir que l'on peut encore éviter qu'une centaine de millions de personnes quittent leur pays. D'abord, en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, accusées de provoquer une hausse globale des températures, la fonte des glaciers, la montée du niveau des océans... Ensuite, en anticipant dès maintenant le déplacement inévitable de quelque 40 millions de réfugiés climatiques.